

Rapport annuel des présidents 2003–2004

Chers collègues, chers amis et amies,

Quelle année! Qui aurait osé affirmer sérieusement lors de notre dernière Assemblée Générale que nous allions voir notre président en exercice nous quitter pour la FMH et que ce serait donc un praticien de premier recours qui allait être propulsé à la tête de notre association faïtière!

Toujours est-il que vous allez être gratifiés de deux rapports annuels, rédigés l'un par notre ex-président et l'autre par le président actuel de la SSMG, ce qui est unique dans nos annales et ne se reproduira probablement pas de si tôt.

Rapport de Jacques de Haller

Etrange défi que de rédiger un rapport présidentiel pour la SSMG dans les circonstances actuelles! L'histoire avance vite, l'histoire personnelle aussi, et j'ai dû me replonger dans des procès-verbaux et des documents qui ont éveillé une nostalgie à laquelle je ne m'attendais pas: les séances de Comité de la SSMG, le Bürgenstock, et toutes nos rencontres, sont à la fois devenues lointaines et restées très proches, un rien suffit à en réveiller la chaleur, la densité, une sorte de sérénité intense que je n'oublie pas. Nostalgie, disais-je ...

Mais bref, vous trouverez ci-dessous divers éléments de mes sept mois de présidence effective, tels qu'ils m'apparaissent avec le recul que l'on peut imaginer; dans la deuxième partie de ce rapport à deux voix, Hansueli Späth entrera beaucoup plus en détail dans l'exercice écoulé – même s'il s'en défend, son rapport EST le rapport présidentiel 2003–2004!

Le Comité, d'octobre 2003 à avril 2004, s'est réuni sept fois, et le Bureau six fois. Deux nouveaux membres (Axel Buchli et François Héritier) avaient été élus lors de la dernière Assemblée générale, et ils se sont saisis de divers dossiers avec une

énergie bienfaisante; cela n'a cependant pas résolu la question de la relève du Comité, et ce problème nous a occupés à de nombreuses reprises; étonnamment, la relève dans les Groupes de travail semble se faire plus facilement? Reste qu'à mon départ du Comité, la succession de plusieurs membres n'était pas réglée; le côté positif, néanmoins, de cette situation potentiellement inquiétante est la liberté que cela donne au nouveau Président de réorganiser son Comité, s'il le souhaite – il vous en parlera!

Les finances de la Société ont également été une préoccupation très présente; l'absence de bénéfice financier au Congrès 2003, un déficit modéré mais réel de PrimaryCare, ainsi qu'une relecture attentive et détaillée du bilan, ont révélé une situation très préoccupante, beaucoup plus qu'annoncé, à laquelle notre Trésorier et notre Secrétaire générale ont dû s'atteler très rapidement; ils nous ont proposé un bilan clair de la situation et des possibilités de solutions pour lesquels je les remercie; vous aurez l'occasion d'en prendre connaissance et de vous prononcer lors de l'Assemblée générale.

La collaboration avec la Secrétaire générale a été bonne; une période de mise en place a été nécessaire, un peu plus ardue que nous ne l'avions – de part et d'autre – imaginé. Notre «culture d'entreprise» est très spécifique, les dossiers complexes et leur interprétation parfois très intuitive, et les relations personnelles avec les innombrables généralistes impliqués sont toujours pleines de nuances. Cela a fait de l'apprentissage de sa fonction un défi particulièrement pointu pour Kathrin Censier; je la remercie de sa bonne volonté, de sa patience et de son optimisme entreprenant, et je souhaite que la place qu'elle a trouvée dans notre fonctionnement lui apporte, comme à nous, beaucoup de plaisir et de résultats. Le séminaire du Bürgenstock s'est déroulé de manière très satisfaisante, cette

année, mais il est apparu à certain-es moins stimulant que d'autres fois; peut-être est-ce le moment d'en reconsidérer un peu la formule, pour en préserver la densité et la force d'innovation? A noter que nous y avons décidé de tenir, chaque année, une deuxième Conférence des président-es, à l'automne, dans le but louable d'améliorer la communication, dans les deux sens, entre le Comité et les Groupements cantonaux et régionaux.

Plusieurs Groupes de travail ont fait cette année l'objet d'une attention particulière de la part du Comité, dans le souci d'en être plus proche, ou de mieux comprendre ce qui s'y vit, ou encore de mieux accompagner le travail prévu. Il s'agit notamment du Groupe Teach-the-Teachers, dans une démarche de redéfinition de ses objectifs; du Groupe de travail Recherche; du Groupe «Informatique», né du travail infatigable de Heinz Bhend; de l'activité d'Axel Buchli dans le domaine des systèmes de soins et des réseaux, où un groupe de travail est en gestation; et enfin des Groupes de travail Médias d'une part et Formation post-graduée d'autre part, qui se sont présentés aux cadres de la Société lors du séminaire du Bürgenstock. Pour chacun de ces Groupes, vous trouverez des informations dans leur propre rapport annuel, dans la brochure ad hoc. A noter aussi, dans le même registre des activités particulièrement soutenues par le Comité, divers appuis indirects à la recherche (présence dans le groupe de travail du CMPR, subvention à diverses participations à des congrès); et il faut aussi citer notre soutien militant aux FI(H)AMs, les instances facultaires de médecine de famille.

Sur un plan plus «politique», deux choses méritent d'être mentionnées, essentiellement.

L'une est le Tarmed. Seul le tarif «accidents» est du ressort d'une Société nationale comme la nôtre; l'introduction de ce tarif au printemps 2003 a induit une période de contrôle des coûts et de discus-

sions très pointues sur la valeur du point tarifaire, et cela demande actuellement encore un très gros investissement, tant en argent pour disposer des données nécessaires à de bonnes négociations, qu'en temps – notre délégué aux questions tarifaires, Jürg Pellaton, a fourni un travail exceptionnel dans ce domaine difficile.

L'autre question politique à relever, moins importante mais intéressante par ses implications, est celle de la psychothérapie déléguée; face à la tentative, par certains psychiatres et par les assureurs, de réserver ce type d'activité aux seuls spécialistes, des négociations très denses ont été menées avec la FMH et avec l'association faîtière des sociétés de psychiatrie, pour arriver finalement à préserver nos acquis dans ce domaine, au prix d'une formation spécifique assumée conjointement – un bon résultat!

Dernier point de ce rapport un peu atypique, PrimaryCare. Posséder son propre journal, le faire vivre et y participer pleinement, est une très lourde tâche qui a beaucoup chargé le Bureau du Comité; à l'évidence, cependant, c'est un investissement qui en vaut la peine, par la proximité qu'il permet avec les membres de la Société d'une part, et avec les acteurs du système de santé d'autre part – on doit sans doute considérer que l'énergie consacrée à la publication de PrimaryCare est le prix à payer pour être réellement présent sur le terrain politique.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire aux membres du Comité, j'ai passé à la SSMG, dans son Comité et à sa présidence, des années de réel bonheur, dont je suis profondément reconnaissant; je souhaite à la Société Suisse de Médecine Générale un avenir plein de vie, sachant que j'y resterai attaché malgré le temps et les événements, tant il est vrai que je ne me saurai sans doute jamais d'autre profession que celle de médecin généraliste. Et je souhaite enfin remercier tout particulièrement les membres du Bureau avec lesquels j'ai collaboré cette année, la Secrétaire Brigitte Saner et le Président Hansueli Späth, ainsi que le Rédacteur en chef de PrimaryCare, Bruno Kissling – leur amitié et leur appui indéfectible m'ont aidé plus qu'ils ne peuvent, eux,

l'imaginer ... et m'ont poussé plus loin que je ne l'aurais, moi, imaginé! C'est donc un immense merci que je veux leur dire, pour tout ce que nous avons vécu ensemble.

Jacques de Haller

Rapport de Hansueli Späth

Malgré les turbulences à l'intérieur et à l'extérieur, nous sommes toujours en vie! Les turbulences internes font partie de la vie normale d'une société telle que la nôtre: des changements inattendus au niveau de la direction, des sociétés cantonales exprimant leur insatisfaction à propos de ceci ou cela, des problèmes de relève ... bref, des péripéties dont vous n'avez probablement pas entendu parler, car elles ne vous touchent que de très loin ou ne concernent qu'une minorité d'entre vous. Les turbulences externes soulèvent en revanche plus de vagues: le Tarmed, la suppression de l'obligation de contracter, les réseaux de santé – c'est dans ces moments-là que nous nous souvenons que nous payons des cotisations destinées à faire fonctionner notre association professionnelle, qui est après tout là pour défendre nos intérêts; n'y va-t-il pas de notre survie?

Et pourtant, nous sommes toujours en vie, comme en témoigne le rapport qui suit:

La «SSMG»

Présidence

Jacques de Haller a soumis sa candidature au CC et à la présidence de la FMH. Soutenu unanimement par le comité de la SSMG, il a été élu le 26 juin 2004. L'idée d'un double mandat de président de la SSMG et de président de la FMH avait été écartée d'emblée.

Suite au passage de Jacques de Haller de la SSMG à la FMH, il a donc été décidé lors d'une brève réunion du comité que le «president elect», Hansueli Späth, allait devoir reprendre le flambeau plus tôt que prévu. C'est la première fois en trente

ans d'existence de la SSMG qu'un président en exercice abandonne son mandat en cours d'année; mais vous conviendrez qu'en de telles circonstances il y a plutôt de quoi s'en réjouir! La mutation officielle est donc intervenue le 1^{er} juillet dernier.

Bureau et comité central

Jusqu'à l'Assemblée générale de Berne, le Bureau et le comité central auront tenu respectivement dix séances, sans compter un séminaire de deux jours à Mönchwil, en janvier 2004, dont les objectifs étaient de mieux faire connaissance, de renforcer la cohésion du groupe et de discuter de certains objectifs stratégiques et des perspectives d'avenir. Signalons que cette réunion a bénéficié d'une modération externe.

Les nouveaux membres du comité central élus à La Chaux-de-Fonds, Axel Buchli et François Héritier, se sont extrêmement bien intégrés, Axel Buchli s'occupant activement des questions liées aux réseaux de santé, tandis que François Héritier occupe d'ores et déjà le fauteuil de deuxième vice-président.

Brigitte Saner remplit la tâche de secrétaire depuis l'automne dernier, tout en étant devenue membre du Bureau et première vice-présidente.

Le comité s'est engagé à fond en faveur de l'élection de Jacques de Haller et a pu, comme on l'a constaté, voir ses efforts couronnés de succès. Ceci a nécessité beaucoup d'énergie, mais a été accompli avec plaisir et finalement non sans une certaine fierté, compte tenu du résultat. Cela dit, la charge de travail au sein du comité est de toute manière très importante et nous avons toujours autant de difficultés à trouver des successeurs, confrères ou consœurs, disposés à assurer la relève des membres qui se retirent. Il existe aujourd'hui déjà, d'ailleurs, deux postes vacants au comité central et ce chiffre risque de passer à quatre après l'AG, puisque deux nouveaux départs sont annoncés.

Je tiens à remercier à cette occasion Andrea Müller, qui se retire après des années de collaboration dans le comité. Elle a entre autres permis de maintenir

d'étroites relations avec la Suisse romande et contribué à force de travail inlassable, dans l'ombre, à créer un climat positif entre les représentants des deux régions linguistiques. En sa qualité de membre du conseil de fondation du CMPR, elle a représenté avantageusement la SSMG au sein de cette entité.

Le représentant du Tessin, Claudio Bosia, va également quitter le comité de la SSMG. Il a repris à titre intérimaire la tâche de caissier, désertée pendant une année, et su maintenir l'ordre dans la caisse pas trop garnie de la SSMG avec beaucoup de détermination, d'exactitude et de doigté, tout en faisant preuve d'une remarquable transparence vis-à-vis du comité. Le résultat: un petit bénéfice, bien que les recettes générées par le congrès de La Chaux-de-Fonds se soient avérées plus faibles que prévu. J'exprime donc aussi une gratitude teintée d'admiration à Claudio Bosia.

L'avenir nous dira comment va fonctionner ce comité, dont de nombreux postes restent à pourvoir et qui va de surcroît être dirigé par un nouveau président. Les difficultés rencontrées dans la recherche de nouveaux membres pour le comité de la SSMG nous ont d'ores et déjà amenés à considérer de nouvelles formules et de nouvelles structures.

Direction

Il y a très précisément 18 mois que Kathrin Censier est entrée au service de la SSMG. Nous nous étions doutés dès le départ que la mise en place de ce nouveau poste de direction allait prendre un certain temps. Et pourtant, nous avons probablement sous-estimé la complexité du travail et la hauteur des obstacles à franchir pour une nouvelle venue dans le système de santé et plus particulièrement dans celui de la médecine de premier recours.

Il est vraisemblablement trop tôt pour faire une évaluation définitive du travail accompli. On peut sans aucun doute affirmer que le comité a été déchargé de nombreuses tâches dans de nombreux secteurs grâce à la présence d'une directrice. Il reste toutefois des domaines nécessitant encore des améliorations. C'est

dans cet esprit que la discussion interne se poursuit à propos des missions de la direction de la SSMG.

Secrétariat

Que dire à ce sujet? Luzia Schneider et Marlies Kara sont fiables, efficaces, compétentes, disponibles, rapides; elles savent garder une vue d'ensemble, trouvent ce dont nous avons besoin, ne tombent jamais dans le train-train et la routine; bref, elles sont pour la SSMG d'une importance cruciale et sont tout simplement irremplaçables. Un immense merci à ces deux anges!

Groupes de travail

Vous trouverez dans cet numéro de PrimaryCare et dans les numéros suivants les rapports d'activités détaillés de nos différents groupes de travail. Prenez donc la peine de les lire, car il est impressionnant de constater tout ce qui est accompli au nom de la SSMG par d'innombrables collègues dévoués à sa cause! J'aimerais en profiter pour remercier, au nom de notre société, tous les membres de nos différents groupes de travail. Je sais que vous n'avez pas la tâche facile, mais je puis vous assurer que le comité sait apprécier tout ce que vous faites et qu'il en prend régulièrement connaissance avec un immense plaisir!

Deux nouveaux groupes de travail, qui nous paraissent nécessaires à notre époque, ont vu le jour cette année. Il s'agit des GT «Informatique» et «Réseaux»; ces deux groupes se forment et fonctionnent en étroite collaboration avec le CMPR.

Un certain nombre de délégués de la SSMG, très engagés même si ce n'est pas dans le cadre d'un groupe de travail, s'occuperont dorénavant du maintien de la garantie des droits acquis dans les domaines «Gynécologie» (Margot Enz) et «Psychothérapie» (Kurt Zehnder). D'autres domaines suivront très vraisemblablement et devront établir un modèle de formation continue permettant de maintenir la valeur intrinsèque pour les praticiens de premier recours dans différentes activités, au moyen d'un investissement supportable. Ces projets sont conduits en

étroite collaboration avec le CMPR. On demande à ce propos des experts et expertes issus de nos rangs, qui sauraient se charger de ces tâches!

Séminaire des cadres / Conférence des présidents

Le séminaire de politique professionnelle du Bürgenstock était consacré cette année au thème de la «Visibilité» («La SSMG parvient-elle à laisser quelques traces?»). Les cadres de la SSMG ont pu se faire une idée de l'image de notre association au travers de discussions avec divers représentants du monde politique, des assureurs et des spécialistes des offices fédéraux: comment sommes-nous perçus par les politiciens, les médias, les assureurs et les organisations de patients? Eh bien, pour tout dire, cette image est assez édifiante et il reste pas mal de chemin à parcourir si nous voulons renforcer notre présence!

Manquaient malheureusement, lors de ce séminaire des cadres, les représentants de l'ASMAC, qui ont refusé d'assister à la réunion en signe de protestation contre la présence supposée de Hans-Heinrich Brunner.

Le séminaire a commencé par la présentation des groupes de travail Médias et Formation continue et s'est terminée par la conférence des présidents, qui a donné lieu comme toujours à des discussions fort animées. Ces rencontres entre présidents des sociétés cantonales et responsables des GT sont essentielles pour nos échanges d'informations et d'expériences, raison pour laquelle nous avons organisé pour la première fois cette année une deuxième réunion de cadres à l'occasion du congrès annuel de Berne.

PrimaryCare

PrimaryCare va boucler l'année avec des comptes tout juste équilibrés, ce qui est évidemment plutôt réjouissant. Nous nous sommes cependant tout de même demandé s'il ne fallait pas revenir au rythme bimensuel de parution de notre journal pour ménager nos finances. Mais le comité de la SSMG s'est prononcé après mûre réflexion en faveur du maintien du rythme de parution hebdoma-

daire, dans l'idée d'accumuler de l'expérience encore une année.

Rolf Nägeli a été nommé délégué à la direction de PrimaryCare, en remplacement de Jacques de Haller.

Relations «externes»

CMPR

François Héritier s'est mis à disposition pour prendre la succession d'Andrea Müller, qui se retire du conseil de fondation. L'un des buts pour l'année prochaine sera de collaborer plus étroitement avec le CMPR, en utilisant mieux les synergies et en fixant des objectifs communs. De premières discussions ont déjà eu lieu sur la meilleure manière de procéder et elles vont se poursuivre.

FMH

Que dire de plus? Nous plaçons naturellement de très grands espoirs dans notre nouveau président de la FMH: qu'il ne nous oublie pas trop vite et qu'il fasse preuve de solidarité avec nous autres médecins de premier recours. Mais ne méprenez pas: nous ne voulons en aucun cas chercher à influencer Jacques de Haller, ni tenter de le compromettre en aucune façon – cela serait de toute façon peine perdue, tant sa loyauté envers la fonction qui lui a été confiée est indéfectible. Nous espérons simplement améliorer encore nos bonnes relations avec la FMH grâce à sa présence à la tête de l'association.

OFSP

La direction de la SSMG a également pris part régulièrement, tout au long de l'année, aux rencontres entre médecins de premier recours et représentants de l'OFSP pour tenter de faire passer ses messages.

SSMI

Pas grand-chose à signaler à propos de nos relations avec nos amis internistes, si ce n'est le changement également intervenu au niveau de la présidence avec le départ de Werni Bauer, remplacé par Verena Briner. J'aimerais d'ailleurs saisir ici

cette occasion pour remercier chaleureusement l'ex-président Werni Bauer pour l'ouverture d'esprit, la volonté de partenariat et les collaborations toujours fructueuses et souvent originales qui ont marqué sa présidence. J'espère qu'il en sera de même avec les deux nouveaux présidents actuels!

ASMAC

Les relations avec l'ASMAC et son nouveau président Peter Studer sont bonnes. Nous n'oublions pas que l'ASMAC a grandement contribué à l'élection de Jacques de Haller et nous remercions tous ses membres de leur soutien.

FIHAM

Les FIHAM sont et restent nos bêtes noires. Bien qu'elles fournissent des efforts et mettent une énergie phénoménale à l'accomplissement de leur tâche, les objectifs que nous nous étions fixés, à savoir l'intégration de l'enseignement de la médecine générale dans les facultés de médecine, ne sont de loin pas atteints partout. La médecine de famille n'a toujours pas acquis la place qui lui revient dans la formation des jeunes médecins. Nous félicitons la FIHAM de Bâle qui fête le dixième anniversaire de son existence; elle semble en bonne route pour atteindre l'âge «adulte».

Un appel à la CIMS a été lancé dans la presse et dans les journaux professionnels, avec le CMPR et les autres sociétés de médecine de premier recours, afin d'attirer l'attention sur la menace de plus en plus tangible d'un manque de médecins de famille et pour exprimer nos préoccupations à la vue du cursus de formation actuel dans les universités du pays.

Politique professionnelle

Tarmed

L'introduction du Tarmed a occasionné pour la SSMG un énorme surcroît de travail. Notre base s'est exprimée comme jamais auparavant et a pu faire usage de notre organe «PrimaryCare» pour laisser libre cours à sa colère et à ses frustrations.

Je tiens à remercier ici Jürg Pellaton, le chargé des questions touchant au Tarmed, pour la façon sereine et réfléchie avec laquelle il a répondu aux attaques parfois calomnieuses, pour la manière avec laquelle il a su calmer les esprits et rétablir une confiance plus d'une fois mise à mal. Les informations qu'il a délivrées avec grande compétence ont forcé le respect des plus sceptiques. Il a également fourni un travail formidable au sein des différents organes impliqués dans l'élaboration du Tarmed.

Son appel à la raison, lorsque la catastrophe dans le domaine de la LAA a commencé à se dessiner, n'a peut-être pas apporté toute la modération espérée, mais a néanmoins attiré l'attention de nombreux confrères sur les problèmes liés au mode de facturation, sur la nécessité de stabiliser le coût par cas et sur les questions relatives à la fixation de la valeur du point tarifaire.

De premiers défauts (prise de sang) ont pu être corrigés, d'autres sont en passe de l'être (indemnité forfaitaire pour les dérangements en urgence). Et le deuxième round concernant la redéfinition des valeurs intrinsèques ne va pas tarder.

Comme évoqué ci-dessus, des experts et expertes s'occupent des questions liées au maintien des droits acquis. Margot Enz a déjà obtenu des résultats réjouissants dans le domaine de la gynécologie et Kurt Zehnder dans celui de la psychothérapie. L'objectif déclaré est de permettre aux collègues habitués à fournir certaines prestations de maintenir leur activité et leur valeur intrinsèque, moyennant une formation obligatoire supportable.

En tant qu'association professionnelle, la SSMG continue à soutenir ce tarif et reste persuadée que l'on finira par trouver des solutions justes dans les domaines encore litigieux. Dans certains cantons, il faudra cependant encore de rudes combats pour parvenir à cette justice et la SSMG se tient à l'entière disposition de ceux qui feront appel à elle dans ce contexte!

Révision de la LAMal

Cela a été une surprise pour la majorité d'entre nous de ne pas avoir à lancer le référendum annoncé contre la révision de

la LAMal. Le répit sera toutefois de courte durée.

Les prises de position face aux différentes propositions ont fait l'objet de vives discussions au sein du comité, en particulier celles concernant le managed care et le financement des hôpitaux et des réseaux de soins.

Et pour terminer ...

... je n'aimerais pas manquer cette occasion pour remercier du fond du cœur notre ancien président Jacques de Haller

pour tout le travail qu'il a accompli en faveur de la Société suisse de médecine générale. Je n'aurais pas pu rêver de meilleur président, ni de meilleur exemple. Je lui souhaite au nom de tous les membres de la SSMG plein succès et de très grandes satisfactions dans ses nouvelles fonctions!

Je suis entré en fonction plus tôt que prévu. Je suis à la fois heureux et fier de pouvoir présider cette société et m'efforcerai de me montrer à la hauteur de la tâche qui m'a été confiée. Je suis aussi très content de me savoir entouré d'un comité aussi dynamique et ouvert, de groupes de

travail et de délégués cantonaux aussi enthousiastes. Je l'ai déjà dit à maintes reprises: je n'arriverai à rien tout seul et je compte sur votre aide à tous.

Je me lance avec bonheur et avec reconnaissance dans cette nouvelle année de travail.

Avec mes meilleures salutations,

Hansueli Späth

Apropos

The value of the doctor-patient relationship is not always easy to measure, but it is always immeasurable.

(Michael C. Miller: We all need a dose of doctor. Newsweek October 4, 2004)